

les générations les faits mémorables de la vie de Jésus ; mais la vertu s'enseigne surtout par l'exemple actuel et vivant. N'est-ce pas par l'exemple surtout qu'une mère apprend à son enfant à être honnête et pieux ? C'est ainsi que Jésus en l'Eucharistie a voulu donner à tous les hommes le modèle incessant et sublime de son amour pour Dieu.

Cet exemple nous *entraîne* : *Verba movent, exempla trahunt*. La vertu pratiquée sous nos yeux ne nous apprend pas seulement comment elle doit s'exercer dans le détail de la vie ; elle a aussi une influence salutaire pour déterminer notre volonté à entrer dans cette voie bénie. C'est pourquoi le Sauveur veut nous laisser dans le Sacrement l'exemple perpétuel de son amour pour Dieu, afin que son attraction salutaire nous porte à cette divine vertu.

Cet exemple nous *console*. O âme, quand tu considères, d'un côté l'amour si parfait de Dieu et son amabilité infinie, de l'autre, la froideur, la négligence, la tiédeur et les offenses des hommes, tu te sens affligée d'une profonde tristesse et d'une douleur bien légitime. Oh ! console-toi : voici Jésus avec son Cœur brûlant de charité ; à lui seul il compense tous les péchés des hommes et tes propres infidélités !

III. — Réparation.

1. Quel contraste douloureux entre l'amour tendre, affectueux, ardent de Jésus pour son Père, et la haine froide, satanique de certaines âmes que le péché a envahies et en qui il opère ses affreux ravages ! Quand, du haut des cieux, Dieu aperçoit, d'un côté le tabernacle et l'autel eucharistiques, où son divin Fils continue de s'immoler pour sa gloire et par là de lui témoigner son amour, et qu'il voit d'un autre côté le pécheur superbe, qui ne respire que haine et fureur contre Lui, on comprend que Dieu éprouve de ces sentiments qui Le porteraient à détruire l'homme sur le champ, et à regretter d'avoir formé un cœur dans un être aussi ingrat : *Pœnituit quod hominem fecisset*.

Réparons donc pour ces âmes qui offrent aux yeux de Dieu un si triste spectacle, qui blessent si douloureusement son amour infini.

5. Réparons aussi pour nous-mêmes, car nous devons constater une dissemblance encore bien grande entre nous et notre divin modèle. Notre amour n'est pas encore comme le sien dévoué, actif, absolu. Quel est notre courage pour accomplir les commandements de Dieu et les devoirs de notre état ? Quelle est la conformité de notre volonté avec la volonté divine, dans les événements et les circonstances de la vie ? Quel est notre zèle pour procurer la gloire de Dieu et l'avancement de son règne, par les moyens